

Lettre d'information — Automne 2012

Henry Bauchau nous a quittés

Il s'incline, elle le suit jusqu'à la porte
et regarde sa haute silhouette qui s'éloigne.
Elle pense : « Que de forces sont en lutte dans cet homme. »

Œdipe sur la route

Henry Bauchau nous a quittés ce 21 septembre.
Il aurait eu cent ans le 22 janvier 2013.
Il est parti doucement dans son sommeil.
Nous voilà « *dans le champ du malheur* ».

Ses poèmes aussitôt nous viennent en aide,
ils viennent « *planter leur objection* ».

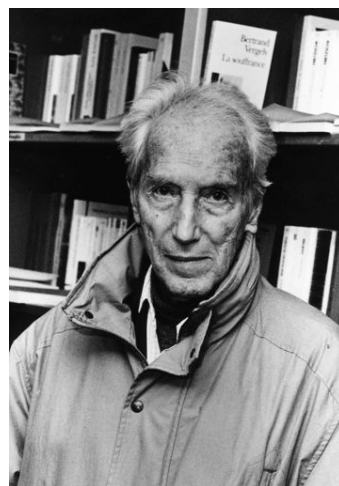
Oui, la noble figure de cet écrivain si grave, si
profond, désormais nous manquera cruellement.

Mais son œuvre nous est donnée comme un
trésor inépuisable.

Merci à vous, Henry Bauchau, d'avoir été cet écrivain par espérance.

D'avoir osé toucher nos joies et nos douleurs secrètes,
d'avoir peuplé de mots nos jardins intérieurs.

Pour nous, la route continue et vous y êtes, encore et toujours, avec
nous.



© Pierre Houcmant

L'équipe du Fonds Henry Bauchau de l'U.C.L.

Hommage à Henry Bauchau

L'annonce du décès d'Henry Bauchau a suscité de nombreuses réactions dans les médias belges et français, indice d'une notoriété qu'il s'était constituée dans l'ombre, au fil de la plume, par son patient travail d'écriture. Annoncée par la plupart des quotidiens et des hebdomadaires sur leur site (*Nouvel Obs, Le Monde, Le Soir...*), la triste nouvelle fut également relayée dans les différentes éditions des journaux télévisés des deux grandes chaînes de télévision belges (RTL-TVi et RTBF).

Plusieurs quotidiens consacrent dans leur édition papier de ce samedi 22 septembre une belle place à l'écrivain : *Libération, Le Figaro*, qui évoque une œuvre « traversée par une forte interrogation existentielle » (p. 33), ou encore le journal néerlandophone *De Standaard*, qui souligne un travail mêlant mythologie et histoire, fantaisie et réalité (p. 16), et rappelle les belles traductions néerlandaises de Kris Lauwerys (prix Henry Bauchau 2008) du *Boulevard périphérique* et de *L'Enfant bleu*.

Parmi les quotidiens belges francophones, *L'Avenir, Le Soir* et *La Libre Belgique*, retracent le parcours de vie et le chemin littéraire de cet « Orphée des lettres » (*Le Soir*, p. 39). En outre, *La Libre Belgique*, qui consacre pas moins de quatre pages à l'auteur qu'elle place en Une de son édition, et *Le Soir* publient tous deux l'hommage rendu par le Professeur Myriam Watthee-Delmotte, spécialiste de l'œuvre d'Henry Bauchau, directrice de son Fonds d'archives à l'Université catholique de Louvain, et amie de ce doyen des Lettres belges à propos duquel elle rappelle que « Les voix profondes ne s'éteignent pas » (*La Libre Belgique*, p. 54) :

Henry Bauchau, le doyen des lettres belges et l'un de ses auteurs majeurs, vient de nous quitter. Sans bruit, comme il a vécu. C'était un homme de pas feutré, qui se nourrissait de silence et vivait loin des tumultes médiatiques. Un homme né en 1913 : il aurait eu cent ans le 22 janvier prochain ; tout un programme a été prévu pour le fêter, entre autres à l'Académie de langue et de littérature françaises de Belgique dont il est membre depuis 1991, et à l'Université catholique de Louvain où il avait

décidé de léguer ses archives pour y créer un Fonds Henry Bauchau en 2006.

Henry Bauchau a écrit jusqu'à son dernier jour. Il voulait, disait-il, « mourir la plume à la main ». Il laisse derrière lui une œuvre capitale et sans équivalent. Il a donné une voix à ce qui reste dans l'ombre de notre société d'action trépidante : la puissance du rêve, la solidité de ce qui s'élabore dans la lenteur. Il a dit, et d'autant mieux dit qu'il l'a vécu, comment l'élan de vie qui peut prendre appui sur le doute et les déchirements. Il a refait une place dans la littérature pour ce qui, depuis trop longtemps, n'y était plus inclus : l'espérance.

Car il se disait devenu « écrivain par espérance », lui qui n'a publié son premier livre qu'à 45 ans. Jusque-là, la poésie restait son jardin secret ; il écrivait en cachette tant ses rêves que son tourment face à la brutalité du monde. Être né en 1913, cela signifie en effet avoir traversé deux guerres et aussi la cruauté sans nuance des après-guerres. La vie d'Henry Bauchau a été faite de lignes brisées qu'il a toujours réussi à surmonter à force d'endurance et d'espoir, jusqu'à cette incroyable vitalité qui le



Myriam Watthee-Delmotte et Henry Bauchau à Louveciennes, en juillet 2012. © Heinz Bouillon

faisait continuer à écrire à l'aube de son centenaire. La psychanalyse a été un déclencheur fondamental pour lui, et c'est dans la maturité avancée que s'est déployée son œuvre, nécessairement en décalage d'une ou deux générations avec le peloton des écrivains de son temps, pas dans le ton de son époque. Or il n'est pas en retard, mais en avance : la vie, il l'a déjà traversée quand il commence son œuvre, et ce qu'il y met n'est pas une matière brute, mais le produit d'une lente recherche de l'essentiel.

Henry Bauchau n'a donné dans aucune mode : il a été « simplement » lui-même, mais en disant l'acharnement du combat que représente ce « simplement », et c'est en cela qu'il nous touche. Il ne nous a pas invités à nous affirmer, mais à résister aux puissances qui nous avalent : les attentes familiales, la tyrannie des affaires, le poids du politique, les œillères du culturellement correct... Avec des mots désarmants de simplicité, il a rétabli des valeurs jugées obsolètes comme la patience ; il a revendiqué le droit à l'ignorance et l'inquiétude, contre les technocrates du tout-savoir. Il nous a

aussi remis en lien avec nos racines oubliées, car le mythe antique, sous sa plume, nous a tout à coup parlé d'aujourd'hui : son Œdipe errant dans l'exil, son Antigone rebelle, Polynice qui règne sans royaume, Ismène qui se tait parce qu'elle protège un enfant, ce sont des parts de nous-mêmes qu'ils mettent à l'avant-plan. Et surtout, dans chacune de ses œuvres, à côté de la présence massive des puissants, Henry Bauchau a donné la parole aux fragiles, aux lents, aux déclassés. Il a voulu « *dans le champ du malheur, planter une objection* ».

Cette voix si chère à tant de lecteurs, si singulière dans le tremblement de ses presque cent ans, aujourd'hui s'est tue. Mais comme l'Antigone de son roman, elle va continuer à nous parler à travers ses livres, et d'autres voix s'en empareront pour porter plus loin ce qu'il a fait. Cette semaine même se donne à La Chaux-de-Fonds l'opéra de Pierre Bartholomée dont il a écrit le livret. Comme l'Œdipe de son roman, Henry Bauchau est maintenant « *encore, toujours sur la route* ».

Myriam Watthee-Delmotte

Nombreux sont les hommages rendus à l'écrivain belge. Autant de manifestations aussi bien individuelles, que collectives ou institutionnelles, et qui toutes rendent compte de la profonde inscription d'Henry Bauchau dans le paysage artistique contemporain : plusieurs blogs font part de l'émotion que suscite l'annonce du décès d'Henry Bauchau, considéré par beaucoup comme un écrivain qui a marqué leur vie de manière irréversible ; la revue littéraire *Remue.net* témoigne à son tour sous la plume de Yun Sun Limet (<http://remue.net/spip.php?article5419>) ; la *Maison de la Poésie* à Paris signale l'organisation d'une soirée spéciale consacrée à l'auteur le 29 septembre prochain (*Le Monde*) ; et la chaîne de télévision belge *La Trois* annonce la rediffusion ce lundi 24 septembre 2012, vers 22h40, de l'émission *Noms de dieux*, qui avait été consacrée à Henry Bauchau en 1998 (l'émission est également visible sur le site de la RTBF : www.rtf.be/video/v_noms-de-dieux?id=406212).

Une « voix faite pour parler au cœur de tous et traverser le temps » : le Centenaire Henry Bauchau

« Est-ce que le courage n'est pas de continuer à vivre malgré tout ? », s'interroge Antigone dans la grotte, seul lieu désormais autorisé à accueillir l'écho de son cri. Sans doute. Et sans doute ce courage est-il celui de l'espérance, celle-là même qui fait dire à Clios que parce qu'« Antigone a décidé d'habiter ce lieu, avec nous, elle ne va pas disparaître ».

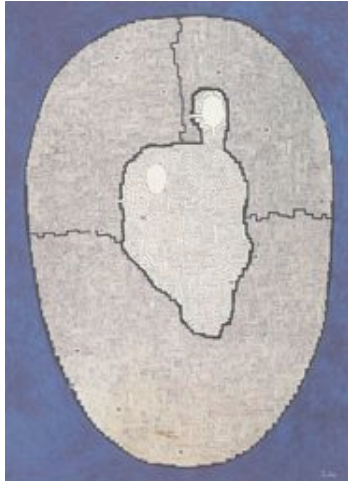
Henry Bauchau, à l'instar d'Antigone, qu'il aimait tant, a habité ce monde en poète, et il l'a habité avec nous, faisant de son écriture une parole vive. Maintenir cette parole vive, faire résonner cette écriture au cœur du monde d'aujourd'hui, tel est le désir du Centenaire à venir.



Les **22 et 23 septembre 2012**, représentations de l'opéra de Pierre Bartholomée *La lumière Antigone*, à La Chaux-de-Fonds (Suisse).
Conférence par Myriam Watthee-Delmotte.

Informations : www.chaux-de-fonds.ch/evenements

Le **25 octobre 2012**, à 18h, au Sénat académique de l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), aura lieu l'ouverture officielle du Centenaire Henry Bauchau. Myriam Watthee-Delmotte (F.N.R.S.-U.C.L.) présentera le programme général de l'année d'hommage. Tatiana Veress (Arts & Marges, Bruxelles) présentera l'exposition en cours « Lionel, *L'Enfant bleu* d'Henry Bauchau ». Marc Quaghebeur (Archives et Musée de la littérature, Bruxelles) prononcera la conférence inaugurale du Centenaire : « Après l'Histoire, l'Œuvre. Pour la retramer et l'approfondir ». Enfin, on projettera la captation filmée de *Clios le Bandit*, adaptation théâtrale d'un chapitre d'*Œdipe sur la route* par Gisèle Sallin (Théâtre des Osses, Givisez).



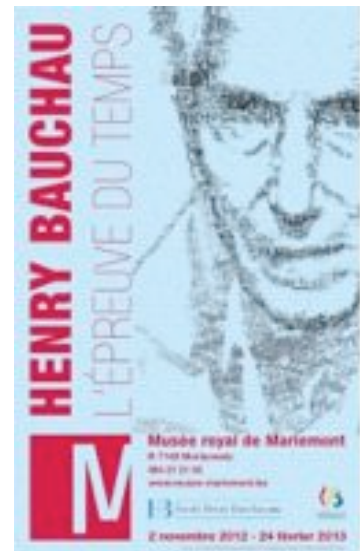
D'**octobre 2012 à février 2013**, le Musée Art et Marges (Bruxelles) accueillera l'exposition *Lionel, L'Enfant bleu d'Henry Bauchau* (commissaires : Tatiana Veress du Musée Art & Marges, Anouck Cape du Fonds Henry Bauchau de l'U.C.L., et Christophe Boulanger du LaM).

Informations : www.artetmarges.be

En **octobre 2012** paraîtra chez Actes Sud l'ouvrage *Pierre et Blanche*, d'Henry Bauchau. En forme de « dossier », ce volume comprend « entretien, souvenirs, articles, lettres, autour de Pierre Jean Jouve et de sa deuxième épouse, Blanche Reverchon-Jouve, figure particulièrement importante de la vie et de l'œuvre d'Henry Bauchau », annonce l'éditeur.

Du **2 novembre 2012 au 24 février 2013** se tiendra au Musée Royal de Mariemont l'exposition *Henry Bauchau. L'épreuve du temps* (commissaires : Sofiane Laghouati et Myriam Watthee-Delmotte). Le vernissage de l'exposition aura lieu le **31 octobre 2012**. Jacques De Decker, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, prononcera le discours d'ouverture. Un catalogue, coordonné par Sofiane Laghouati, accompagnera l'exposition.

Informations : www.musee-mariemont.be



Le **16 novembre 2012**, à 19h30, l'Association Alexandre le Grand (Charleroi), accueillera une conférence intitulée *Sous l'éclat de la Sibylle : l'imaginaire de la Grèce chez Henry Bauchau*. Conférence de Myriam Watthee-Delmotte, avec la récitante Martine Vandepene.

Informations : www.alexandrelegrand.be

En **janvier 2013** paraîtra aux Presses universitaires de Louvain la cinquième livraison de la *Revue internationale Henry Bauchau. L'écriture à l'écoute*. Co-dirigé par Myriam Watthee-Delmotte et Christophe Meurée (F.N.R.S./U.C.L.), le dossier thématique portera sur *Le temps du créateur*.

Le **22 janvier 2013**, jour du centième anniversaire de la naissance d'Henry Bauchau, est organisée, à Bruxelles, une soirée en son honneur.

- Dans un premier temps, à 18h, dans la Salle du Trône du Palais des Académies, sera donné l'opéra *Le rêve de Diotime*, de Pierre Bartholomée, avec Valentina Valente (soprane) et l'orchestre instrumental pédagogique de l'IMEP. Ensuite, Jacques De Decker animera une table ronde qui réunira Pierre Bartholomée, Werner Lambersy, François Emmanuel, Sofiane Laghouati, Christophe Meurée et Myriam Watthee-Delmotte, qui évoqueront différents aspects de la personnalité d'Henry Bauchau.



- À 20h30, le Théâtre Poème (Bruxelles) organisera un buffet festif, suivi de la représentation de l'adaptation théâtrale *Combat avec l'ombre* de Frédéric Dussenne (metteur en scène). La pièce sera également jouée du vendredi 18 janvier au mardi 22 janvier 2013.

Informations : www.theatrepoeme.be

Le **25 janvier 2013**, à Arles (Salle d'exposition du Méjan), une soirée sera consacrée à Henry Bauchau. Myriam Watthee-Delmotte présentera son essai *Henry Bauchau, sous l'éclat de la Sibylle* (Actes Sud). La soirée se poursuivra par une représentation théâtrale et une exposition.

Du **21 au 23 février 2013** se tiendra le Colloque du Centenaire :

- Les **21 et 22 février**, deux journées de colloque seront consacrées à *Henry Bauchau, le don de l'intériorité*. Organisé dans le cadre du Collège Belgique par Myriam Watthee-Delmotte (F.N.R.S./U.C.L.) et Catherine Mayaux (Cergy-Pontoise), le colloque aura lieu au Palais des Académies (Bruxelles).
- Le soir du **21 février**, à 18h, sera remis au Palais des Académies le deuxième Prix Henry Bauchau de l'U.C.L. (voir l'appel ci-joint : date de remise des candidatures : 15 novembre 2012. Pour plus de détails : <http://bauchau.fltr.ucl.ac.be/spip.php?article69>)
- Le **23 février 2013** une troisième journée sera organisée au Musée Royal de Mariemont (déplacement en car depuis l'Académie). Cette journée coordonnée par Sofiane Laghouati et Myriam Watthee-Delmotte sera consacrée aux témoignages de créateurs : Pierre Bartholomé, Frédéric Dussenne, François Emmanuel, Nancy Huston et Mathilde Wolfs, Kris Lauwerys, Philippe Lekeuche, Yun Sun Limet et Jean-Luc Bertini, Albert Palma, Gisèle Sallin, Benoît Weiler.

Du **11 mars 2013 au 1^{er} avril 2013** se tiendra au Centre culturel de Ciney l'exposition *Henry Bauchau, l'éblouissement poétique*. Organisation : Pauline Decorte (Centre culturel de Ciney), Christian Deblicq (Hypothésarts), avec le concours du Fonds Henry Bauchau de l'UCL. Vernissage le **15 mars 2013**.



© Georges Morleghem

Le Centre culturel de Ciney accueillera également le spectacle *Diotime et les lions* le mercredi 27 mars 2013 à 20h00. Scénographie de Brigitte Hoornaert. Avec Stéphanie Van Vyve et Ozan Aksoyek. Une production du Centre culturel des Riches-Clares (Bruxelles) et de la Fabuleuse Troupe.

Informations : <http://centreculturel.ciney.be/>

Du **2 décembre 2013 au 2 janvier 2014**, l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve) accueillera l'exposition *Lionel, L'Enfant bleu d'Henry Bauchau* (commissaires : Anouck Cape et Myriam Watthee-Delmotte du Fonds Henry Bauchau de l'U.C.L., Christophe Boulanger et Savine Faupin du LaM).

Pour la clôture du Centenaire d'Henry Bauchau est prévu le lancement d'un ouvrage de Jérémy Lambert (F.N.R.S./U.C.L.) consacré au *Gengis Khan* d'Henry Bauchau.

Dans le courant de l'année 2013 se tiendra le séminaire doctoral international *Poétique de l'archive*, au cœur duquel Henry Bauchau tiendra une place de choix. Trois journées seront organisées, successivement à Paris III, à Cergy et à l'U.C.L. (Louvain-la-Neuve).



D'autres activités sont appelées à enrichir cette liste. Le programme complet du Centenaire, régulièrement mis à jour, peut être consulté sur le site du Fonds Henry Bauchau : <http://bauchau.fltr.ucl.ac.be/>.